

SUR LA NATURE DE CLASSE DE LA YUGOSLAVIE

par M. PABLO

Le progrès que l'Internationale a accompli dans les dernières années, et particulièrement depuis le Congrès Mondial, consiste, entre autre, dans la forme de ses discussions intérieures. Nous avons parcouru heureusement un long chemin depuis le moment où la plupart de nos organisations se dépensaient dans des discussions sans méthode et sans ordre, où toutes les questions étaient à tout instant abordées et réabordées. Cette forme de discussion était paraît-il l'expression de la véritable "démocratie prolétarienne". En réalité elle n'était que l'expression de l'immaturité politique de nos organisations, de leurs directions en particulier, de leur composition sociale defectueuse, de leur manque de liaison effective avec le prolétariat et ses luttes.

Nous discutons maintenant d'une tout autre manière. Nous discutons un problème quand celui-ci se pose et s'impose même à nous, concrètement, comme une nécessité pour notre action ultérieure. De telles discussions ne sont plus alors artificielles, elles répondent à un besoin organique qui se manifeste souvent impérieusement pour notre parti.

Nous ouvrons alors la discussion d'une manière organisée dans l'Internationale, et nous nous efforcerons de la conclure dans le climat le plus démocratique possible (en tenant compte évidemment de l'état de nos moyens techniques et financiers).

Les discussions qui ont lieu actuellement sur la question du glacis et de la Yougoslavie, ont lieu ainsi. Devant la complexité et l'évolution constante de ce problème, devant aussi son importance non seulement théorique mais pratique, concrète (pour notre travail dans ces pays, pour notre façon d'argumenter avec les ouvriers stalinien sur ce que sont ces pays et le caractère de leur évolution), l'Internationale a réagi comme un corps vivant et non sclérosé. Elle a senti le besoin d'un examen plus serré, plus approfondi de la question.

C'est ainsi que le dernier Plénum du C.E.I. a pris la décision d'ouvrir une discussion organisée dans toute l'Internationale sur la résolution adoptée concernant le glacis et le cas de la Yougoslavie en particulier. Personnellement nous considérons que cette discussion est peut être l'une des plus sérieuses que notre mouvement ait engagées. Elle sera des plus profitables pour son éducation, car elle s'axera inévitablement sur les questions les plus délicates de la théorie du marxisme révolutionnaire qui n'ont commencé à être approfondies que par notre seul mouvement.

-+-

Considérations préliminaires

En effet, discuter le problème du glacis et de la Yougoslavie en particulier, nous ramène à traiter une série de questions fondamentales qui se rattachent au sort concret de la révolution prolétarienne et à l'Etat ouvrier concret.